

L'Acadie Nouvelle, le 15 mars 1999

La Maison Otho Robichaud n'aurait jamais été habitée ... par Otho Robichaud

NÉGUAC - Un rapport indépendant commandé auprès d'un historien de la province soutient que la Maison Otho Robichaud, désignée «site historique protégé» en 1994 par la Direction du patrimoine du gouvernement du Nouveau-Brunswick, n'aurait jamais été habitée par Otho Robichaud.

Dans les conclusions de son rapport présenté tout récemment au gestionnaire secteur Planification et commémorations de la Direction du patrimoine, Bill Hicks, l'historien Jean Daigle affirme que son enquête l'amène à croire que la maison qu'a habitée ce membre éminent parmi les premiers fondateurs de Néguaac ne serait pas celle actuellement désignée par le gouvernement provincial à titre de site historique provincial.

La maison Otho Robichaud est l'objet d'un débat passablement émotif entre la Société historique de Néguaac et la Direction du patrimoine depuis octobre 1998, soit depuis que l'historien Fidèle Thériault a publié un article dans la revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys soutenant que le bâtiment en question serait en fait une section d'une ancienne chapelle utilisée par les résidents de la région au début du XIXe siècle.

Jean Daigle réfute l'hypothèse selon laquelle la maison en question aurait effectivement été construite à partir de la chapelle mentionnée par son collègue Fidèle Thériault, mais ajoute ne pas croire non plus qu'il s'agisse de la maison occupée autrefois par l'ancien notable de Néguaac.

Selon M. Daigle, l'hypothèse la plus probable en ce qui concerne Otho Robichaud serait que celui-ci aurait vécu à compter de 1781 et jusqu'à la fin de sa vie un peu plus loin dans une maison située sur des terres dont il avait fait l'acquisition d'un certain Pierre Loubert, près de Robichaud Creek.

M. Daigle affirme toutefois être incapable d'affirmer avec certitude ce qui est advenu de la maison en question.

«Un examen méticuleux des documents n'ont révélé aucune indication selon lesquelles une autre résidence aurait été construite par Otho Robichaud», révèle notamment dans son rapport l'historien, en commentant le testament rédigé peu avant sa mort par Otho Robichaud.

«Il occupait toujours (au moment de rédiger ce testament) la résidence acquise de Pierre Loubert en 1781. L'évaluateur (Jean Daigle) n'accepte pas l'hypothèse relativement à la construction d'une autre maison par Otho Robichaud, une maison qui aurait été construite sur le site actuel, étant donné qu'il ne s'agit que de théories n'étant confirmées par aucune documentation.»

À Développement économique et Tourisme comme au Village de Néguaç, les porte-parole ont affirmé, hier, ne pas être encore en mesure d'indiquer ce qu'il adviendra de la maison ou même d'indiquer s'ils acceptent ou rejettent ce dernier rapport qui leur a été soumis.

La Maison Otho Robichaud bénéficie de la protection particulière que lui confère son statut de site historique provincial, alors que le Village de Néguaç a conclu une entente avec la Société historique de Néguaç pour verser un montant global de 60 000 \$ sur 20 ans pour en permettre la valorisation.

La sous-ministre adjointe et responsable du dossier pour Développement économique et Tourisme, Louise Gillis, a indiqué, hier, que son ministère réfléchira encore un moment avant de faire connaître ses intentions.

«Même s'il s'avérait que la maison en question n'est pas celle d'Otho Robichaud, il n'en demeure pas moins que le bâtiment a sans aucun doute une valeur historique importante», a simplement commenté Mme Gillis. Elle ajoute qu'elle a l'intention de rencontrer les autorités municipales pour discuter du dossier dans les prochaines semaines.

Le maire de Néguaç, Richard Breault, s'est quant à lui refusé à spéculer sur le sort qui sera réservé au bâtiment. M. Breault soutient que son conseil s'en remettra au ministère pour qu'il statue sur la valeur historique réelle de la maison.

«Nous allons réagir en fonction des positions qui seront adoptées par le ministère. Notre position au sein du conseil est donc que jusqu'à avis contraire, la maison en question est toujours celle d'Otho Robichaud.»